

RÉDACTION ADMINISTRATION BUREAU DES ABONNEMENTS Imprimerie Suisse Catholique Fribourg (Suisse) ABONNEMENTS 1 mois 2 mois 3 mois 6 mois 1 an Suisse Fr. 2.50 5.00 7.50 12.00 20.00 Etranger 3.00 6.00 9.00 15.00 25.00

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES Publicitas S. A. SUISSE DE PUBLICITE Rue SAINT-PIERRE FRIBOURG. PRIX DES ANNONCES

Nouvelles du jour M. Nitti expose la question de Fiume telle qu'elle se présente réellement.

La Chambre italienne s'étant ajournée au 28 janvier, M. Nitti va partir pour Paris où l'on va essayer de trouver une solution définitive à la question de l'Adriatique. Dans le dernier discours qu'il a prononcé au Parlement, discours franc et sincère qui lui a valu un énorme succès, il a posé en termes très clairs et très modérés ce qu'on appelle le problème de Fiume. De nombreux Italiens a-t-il dit, s'imaginent que les Alliés ont été injustes envers l'Italie parce qu'ils n'ont pas adhéré entièrement à ses revendications sur les bords de l'Adriatique. Or, la vérité est que Fiume n'était pas mentionné dans le pacte de Londres. L'Italie l'a réclamé après la guerre. On peut donc avoir sur Fiume une opinion différente de celle des Italiens sans pour autant être l'ennemi de l'Italie.

beaucoup d'amitiés. Mais il s'agit de bien autre chose que de M. Nitti. Il s'agit, en effet, pour l'Italie de défendre ses institutions politiques et sociales menacées par les aventuriers à la d'Annunzio et les socialistes révolutionnaires. Tous les partisans de l'ordre doivent faire bloc contre les fauteurs de désordres et les amateurs de coups de force. Il est regrettable que M. Salandra ne l'ait pas compris. Il a sacrifié le bien commun à ses ressentiments personnels. Cela n'est pas d'un véritable homme d'Etat.

On a fini par regarder la question de Fiume comme l'unique problème de l'Italie. On n'en peut plus parler avec sérénité. Il en est qui vont jusqu'à dire que l'Italie aura perdu la guerre si elle obtient pas la ville de Fiume. Or, la vérité est que l'Italie est entrée en guerre sans penser à avoir Fiume. La guerre a été gagnée, car l'Italie a obtenu ce qu'elle demandait avant la guerre. Il est vrai aussi que le plébiscite par lequel la ville de Fiume a signifié clairement sa volonté de devenir italienne a créé une situation nouvelle. Aucun Italien ne veut et ne peut renoncer aujourd'hui à Fiume, car il est peu de villes aussi italiennes de sentiments et de race. « Dire que, si elle n'a pas Fiume, l'Italie a perdu la guerre, est chose qui n'est pas vraie. Dire que l'âme italienne ne sera pas tranquille si elle n'a pas Fiume, c'est chose vraie. La question doit être posée en ces termes, sinon nous goûterons inutilement nos relations avec les Alliés. Nous ferons tout ce qui est possible pour faire respecter les sentiments italiens, et je puis dire que rien n'est encore compromis. »

Séparés de l'Europe par l'Atlantique, les Américains avaient la réputation de mépriser quelque peu les querelles de notre continent et de ne s'occuper que d'eux-mêmes. L'égoïsme des Anglais était un lien commun de la littérature et de la diplomatie. Et cependant l'Amérique et l'Angleterre, sans être liées par des traités, se sont jetées dans la grande guerre au secours de la France. Depuis ce geste héroïque et à mesure que s'éloigne le souvenir de cette solidarité volontaire, les Américains et les Anglais sont repris par leur esprit traditionnel de splendide isolement. C'est ce qu'on aperçoit au fond de la république au Sénat américain à accepter la Société des nations et c'est ce qui se devine dans les divergences du gouvernement britannique d'avec les desirs du gouvernement français au sujet des questions issues de la guerre.

M. Salandra ne s'est pas fait honneur au Parlement italien le jour de la votation pour ou contre le ministère Nitti. Avec une vingtaine de députés de la droite libérale dont il est le chef, il a voté contre le gouvernement, n'ayant pas honte de faire ainsi chorus avec les éléments les plus révolutionnaires de la Chambre, uniquement pour satisfaire sa rancune et son dépit de n'être plus au pouvoir. Son vote négatif a d'ailleurs été accueilli par les huées des trois quarts de la Chambre. Celui qui, au mois de mai 1915, a connu des honneurs et des moments de triomphe extraordinaires, est aujourd'hui méprisé.

Le conseil communal de Bruxelles a décidé de relever le monument que la franc-maçonnerie belge avait érigé en l'honneur du libre penseur espagnol Ferrer et que les Allemands avaient fait disparaître lorsqu'ils occupèrent la capitale de la Belgique. Les catholiques belges ont cent raisons de protester contre l'acte décidé par les édiles bruxellois. Tout hommage rendu à Ferrer est un défi jeté à l'Eglise; de plus, l'homme que l'on veut glorifier fut au point de vue moral, un triste sujet; enfin, la réédification de sa statue est une offense au peuple espagnol qui, dans son immense majorité, abhorre le nom de ce sinistre corrupteur de la jeunesse et fauteur d'attentats. Les libres penseurs de Bruxelles, qui veulent faire une manifestation antichrétienne, ont passé par dessus toutes les raisons qui leur déconseillaient ce geste provocateur. Ils sont même restés insensibles au souvenir de l'attitude chevaleresque de l'Espagne en faveur du peuple belge opprimé par l'invasisseur.

l'ancien ministre Meda (par 154 voix) à la fonction de membre du Conseil supérieur de l'Instruction. C'est la première fois qu'un catholique militant est appelé à ce Conseil, dont l'autorité et l'influence sont d'une importance extrême.

Les dépôts dans les caisses d'épargne allemandes ont augmenté de quatre milliards, cette année. Cet énorme accroissement indique que la guerre et la révolution n'ont pas ruiné tout le monde, en Allemagne. On savait bien que l'agriculture allemande, comme celle des autres pays, a fait d'excellents affaires pendant les cinq ans de calamités que l'Europe a traversés. Mais on a été agréablement surpris de constater que la population citadine a participé largement à l'augmentation des dépôts d'épargne. Berlin est en tête de la statistique de 1919. L'employé et l'ouvrier allemands tiennent maintenant de gros salaires et sont en mesure de faire des économies, en dépit de la cherté de la vie. Au surplus, l'Etat intervient généralement pour adoucir les conditions de l'existence; il a dépensé 3 milliards et demi pour faire baisser le prix de certaines denrées.

LE MASSACRE DES INNOCENTS

S. S. Le Pape vient d'affirmer par un acte éclatant que la charité ne connaît ni frontières, ni limites. Il a décidé que, dans toutes les églises du monde, le dimanche, 28 décembre, le clergé rappellerait aux fidèles la misère inouïe que subissent actuellement des millions d'enfants — on évalue à trois millions et demi le nombre des enfants qui sont exposés à la mort durant cet hiver — et qu'il recueillirait des fonds pour venir à leur secours. Ces fonds seront répartis sans distinction de nationalité, ni de confession. Et c'est là un des plus beaux actes dont l'histoire ait témoiné jusqu'ici.

La première, l'Eglise anglicane, a répondu à l'appel du Pape, par la voix autorisée de l'archevêque de Canterbury. Dans un meeting tenu à Londres par l'Alliance pour la bienveillance internationale par les Eglises, il a déclaré ceci: « Devant une pareille situation, il faut un effort spécial de toute la chrétienté; c'est pourquoi, nous nous associons de tout cœur à la proposition du Pape prescrivant des collectes au jour des Innocents. Nous croyons pouvoir compter que toutes les Eglises chrétiennes uniront leurs forces pour un objet si digne de leurs intérêts. »

Tôt après, les Eglises libres d'Angleterre, les Eglises scandinaves, les Eglises protestantes de la Suisse et bien d'autres se sont jointes au mouvement. Puis ce furent les parisiennes: ainsi les puissantes Trade-unions de Grande-Bretagne, qui avaient déjà réuni des millions pour des ambulances durant la guerre, se sont déclarées prêtes à faire un nouvel effort pour les enfants. Et les Eclésiastes du monde entier contribuent à la collecte du 28 décembre.

Il faut noter d'ailleurs que plusieurs organisations considérables sont déjà à l'œuvre depuis longtemps. Je ne mentionnerai que l'European children fund des Etats-Unis, présidé par le grand dictateur des vivres, M. Hoover; le Save the children fund d'Angleterre, dont font partie lord Robert Cecil, lord Curzon, l'archevêque de Canterbury, M. Lloyd George, lord Weardale, etc.; le Comité international de secours aux enfants, créé à Berne, sous le patronage de notre Conseil fédéral, et présidé avec dévouement par le lieutenant-colonel Frey, assisté des D<sup>rs</sup> H. Cavrière et K. Isoher, de M<sup>lle</sup> Trüffel, de M<sup>lle</sup> Gitzwiler-Meyer et de nombre d'autres notabilités suisses de la philanthropie.

« En volant la réédification de ce monument provocateur, et d'ailleurs sans mérite artistique, ils auront donc réussi, dit la Libre Belgique, à insulter à la fois à la pudeur, au bon goût, au catholicisme, au devoir de la reconnaissance, au légitime amour-propre de l'Espagne et aux principes de la correction la plus élémentaire envers la personne de son représentant. »

reçus et à recevoir; elle répartira le travail entre toutes les œuvres qui distribuent les secours. En fait, les associations qui récoltent et distribuent elles-mêmes les fonds les garderont. L'« Union » veillera seulement à ce que chaque association ait son champ de travail bien défini. Comme on le voit, c'est le « front unique » du commandement suprême international, réalisé dans la guerre pour la charité. Animés du même esprit d'entente et de collaboration, les grandes organisations du Bien, le Pape, M. Hoover, l'archevêque de Canterbury, le lieutenant-colonel Frey ont unis une bonne grâce parfaite à s'associer, pour une action commune, à l'« Union » créée par le Comité international de la Croix-Rouge.

Nul doute qu'on n'obtienne ainsi le plus d'effets utiles pour le moins d'efforts inutiles. Mais que n'en reste en arrière! La misère à soulager est gigantesque. Le froid, la faim, les maladies font, chaque jour, des milliers de victimes. Comme un Hérode monstrueux, la guerre accomplit froidement son massacre des innocents. Mais le monde, animé de l'esprit du Christ, ne la laissera pas faire. En un sursaut de sainte révolte, il se redresse aujourd'hui, bien décidé à arracher systématiquement au trépas le plus possible de ces victimes désignées par le nouvel Hérode.

La mise en vigueur du traité de Versailles

(Havas.) — Les conférences entre délégués alliés et allemands en vue de la mise en vigueur du traité de Versailles commenceront au début de la semaine prochaine. La délégation alliée est présidée par le général Lelong, et la délégation allemande par M. von Simon. Les délégués alliés, britanniques et italiens sont attendus lundi prochain à Paris.

Le nouvel emprunt français

(Havas.) — C'est très vraisemblablement au conseil des ministres de lundi que M. Klotz fera approuver les modalités du prochain emprunt. Le projet autorisant l'émission sera déposé le même jour ou mardi sur le bureau de la Chambre. Les indications recueillies confirment que l'emprunt ne comportera pas de lots. Il sera fait à un taux très rapproché du pair. Il ne sera procédé à l'émission que dans les premiers jours de février.

L'emprunt belge en Angleterre

(Havas.) — Le journal Le Soir dit que M. Delcroix aurait déclaré à un groupe anglais la construction du canal d'Anvers au Rhin, comme suite à l'emprunt de 50 millions de livres sterling, n'est pas fondée. Le ministre s'expliquera prochainement à la Chambre sur les conditions de l'emprunt anglais, lorsqu'il sera réalisé.

France et Belgique

(Havas.) — M. Clémenceau a confié vendredi soir, à la rue Saint-Dominique, avec l'ambassadeur de Belgique à Paris, M. Louchéur et M. Berthelot.

Les nouveaux territoires belges

(Havas.) — La Nation belge annonce que les délégués belges et allemands se sont réunis hier, vendredi, à Aix-la-Chapelle, pour discuter les conditions du transfert des cercles de Neulix et de Malmédy. On a également discuté sur la question des chemins de fer, des postes, des télégraphes et des téléphones. Ces conversations continueront au début de janvier.

Paquebots allemands

(Havas.) — Le président Wilson a donné l'ordre de remettre à la Grande-Bretagne les sept paquebots allemands qui avaient été prêtés aux Etats-Unis après l'armistice.

Le cadavre d'un aviateur

(Havas.) — On mande de Cardiff: Le corps du capitaine-aviateur Howells vient d'être repêché sur le rivage. On était sans nouvelles de lui depuis le 4 décembre, où il était parti d'Angleterre pour tenter de voler jusqu'en Australie. Son appareil avait été découvert à y a quelques jours en mer, au large de Cardiff. Son mécanicien Presset n'a pas encore été retrouvé.

D'Annunzio reste à Fiume

Milan, 26 décembre. D'après une dépêche de Fiume au Pircole de Trieste, le poète-commandant, dans les conversations qu'il a eues avec l'ex-député nationaliste Foscari, de Venise, aurait fait mine d'accepter les propositions du gouvernement de Rome, mais son but réel était de traiter les négociations en longueur. Il organisait entre temps un pronunciamiento.

Mardi soir, à 6 h. 30, quelques milliers de soldats avec des jeunes gens et des femmes se réunirent sur la place de la Municipalité et appelèrent au balcon, avec de grands cris, le président du Conseil national. En même temps ils injuriaient le gouvernement de M. Nitti, acclamaient d'Annunzio et l'encourageaient à la résistance. Le commandeur Grossich parut au balcon de l'Hôtel-de-Ville. Il affirma que le Conseil national était reconnaissant à d'Annunzio et aux légionnaires de leur œuvre. Les manifestants se rendirent alors au palais du commandement. Ils étaient au nombre de 3000, pour la plupart des légionnaires, et ils demandèrent à grands cris d'Annunzio. Celui-ci parut en effet à la balustrade et à quelques mots détruisit l'espoir de voir bientôt la fin de l'état de choses actuel.

De ses conversations avec d'Annunzio, M. Foscari avait gardé l'impression que le commandant était décidé à ratifier le vote du Conseil national. Une heure après, il assistait avec stupéur au pronunciamiento improvisé et enregistré la conclusion: résistance désespérée! Tout de suite, sans plus revoir d'Annunzio, M. Foscari quitta Fiume. M. Horace Pedrazzi, nationaliste, qui a été jusqu'à y a une semaine chef du bureau de la presse du commandant de Fiume, écrit à la Gazzetta del Popolo, de Turin, que l'état de choses créé par ses derniers événements est trop extraordinaire pour qu'il puisse durer. « On a institué à Fiume, dit-il, une sorte de république du type Renaissance contre la volonté du monde, contre la volonté de l'Italie, contre la volonté de Fiume: une monarchie despotique appuyée par quelques patriotes qui, oubliant la réalité de l'histoire, ne désigneraient pas de se transformer en guerriers de profession. »

Désordres dans une prison espagnole

(Havas.) — Des désordres se sont produits à la prison centrale.

Nouvelles diverses

Les journaux anglais annoncent que le shah de Perse fera une visite officielle à la Cour de Belgique le 15 janvier. Une dépêche de la Haye dit que le bruit court avec persistance, dans certains milieux bien informés, que la Hollande va céder à l'Angleterre sa part de l'île de Bornéo. Le vapeur suédois Annie-Johnson qui vient d'arriver à Buenos-Ayres avec un chargement important, a un équipage composé de femmes. Moustapha Kemal pacha, président de l'organisation nationale en Turquie, dont on a annoncé faussement le décès, a été élu député par Erzeroum. M. Venizelos est arrivé à Paris, hier, vendredi, en prévision de la discussion du traité de paix avec la Turquie. Le conseil des ministres à Paris a approuvé un projet de loi avançant l'heure légale d'une heure à partir du 31 janvier.

TRIBUNAUX

En novembre 1916, on saisissait chez M. Samuel Lévy, à Paris, sept kilos de ferro-cerium qu'il avait acheté 3640 fr. à M<sup>me</sup> Marie Vaikoton, propriétaire d'un bazar à Vaikoton. Le ferro-cerium avait été introduit en France par Julien Komarow, officier d'un conseiller de légation à Paris. Komarow avait profité de l'immunité diplomatique dont jouissait son patron pour passer la marchandise dans sa voiture. L'enquête a démontré que M<sup>me</sup> Marie Vaikoton s'était employée, au cours de la guerre, à introduire en France du ferro-cerium, provenant d'Allemagne et d'Autriche, et a tenté d'acheter en France d'autres produits pour les revendre à l'Allemagne. La dixième chambre à Paris a condamné Samuel Lévy et M<sup>me</sup> Marie Vaikoton, celle-ci par défaut, à deux ans de prison et 7000 francs d'amende, pour commerce avec l'ennemi. Komarow a été condamné à 1000 fr. d'amende envers la régie. Les trois inculpés payeront en outre à la douane française 3640 fr. d'amende.

L'intervention de la Croix-Rouge pour les prisonniers de Sibirie

Le Comité international de la Croix-Rouge vient d'adresser l'appel suivant aux Sociétés nationales de la Croix-Rouge en faveur des prisonniers de guerre en Sibirie :

Plus d'un an s'est écoulé depuis la signature des armistices. Des traités de paix minutieusement élaborés ont été signés, les ratifications sont données par les gouvernements, les uns après les autres. Le monde chrétien par l'effroyable tourmente se ressaisit peu à peu et reprend son équilibre.

Cependant, la guerre terminée continue à faire des victimes. Des prisonniers, qui ne sont plus des ennemis, meurent de faim, de froid et de maladie à des milliers de kilomètres de leur pays. Ainsi, 200,000 prisonniers, pour la plupart autrichiens et hongrois, sont encore en Sibirie. Beaucoup ont été pris en 1914, et, comme si cinq années de privations et de souffrances ne suffisaient pas, voici qu'un sixième hiver commence pour eux. Tant d'années d'exil dans un climat rigoureux sont assez pour briser les cœurs les mieux trempés.

Sait-on dans quelles conditions ces malheureux se trouvent par suite des circonstances locales et de la guerre qui sévit encore dans ces régions ? Réduits à se creuser des tanières sous la terre ou entassés à 500 dans des baraques de 300 places, sans lumière et presque sans feu, restant sur leur grabat des journées sans fin, emmalades dans des fièvres qui leur servent de vêtements, dépourvus de souliers, n'ayant pour se soutenir qu'une nourriture insuffisante souffrant dans leur corps et dans leur esprit, ils contractent, à 30 ans, des maladies de l'âge soixante; ils se traitent de faiblesse et sont la proie de la neurasthénie, de l'hystérie et de la démence. Viennent à surgir une maladie contagieuse, dans ces locaux surpeuplés d'êtres affaiblis, les ravages sont effroyables. Les camps se vident et les cimetières s'agrandissent. Au seul camp de Troitzk, sur 16,000 prisonniers, 12,000 sont morts de typhus. A Krasnoïarsk, le typhus a fait 6000 victimes. Les rares lettres qui parviennent des survivants sont navrantes : « Personne », écrit un officier, ne veut donc entendre que 160,000 hommes luttent pour leur vie en Sibirie dans des conditions que des bêtes mêmes ne pourraient supporter; des hommes, rien que des hommes, pas des soldats, des hommes qui veulent vivre pour revoir encore une fois ceux qu'ils aiment. »

Le Comité international de la Croix-Rouge s'est depuis longtemps ému de cette situation tragique. A plusieurs reprises déjà, il a attiré l'attention du Conseil suprême international sur l'urgence de hâter le rapatriement des exilés de Sibirie. Mais, vu la pénurie des moyens de transports et la difficulté de trouver des crédits nécessaires (les frais de rapatriement sont estimés à 225 millions de francs français), soit plusieurs milliards de couronnes), il est à craindre que de longs mois ne s'écoulent encore avant que cette opération puisse être exécutée. Or, la situation est telle que si elle n'est pas améliorée, les prisonniers de guerre sont voués à une destruction complète.

Les rapports des délégués du Comité international, comme ceux des délégués de plusieurs Croix-Rouges nationales, ne laissent aucun doute à cet égard, mais ils concluent aussi tous à l'impossibilité de trouver sur place le moyen de venir en aide aux captifs. Le gouvernement de Koltchak, le tout premier, reconnaît que la guerre ne lui permet pas de faire face à la situation. Son ministre des affaires étrangères a déclaré au chef de la mission du Comité international (4 août 1919) qu'il fallait que les secours vissent de toutes parts, qu'on ne saurait trop faire devant une pareille détresse. Prêt à adopter le plan de rapatriement que lui soumettraient les puissances alliées, il insiste qu'on aide les prisonniers à affronter le nouvel hiver. Devant un cas si grave et si pressant, le Comité international n'hésite pas à lever la voix. Au nom de la charité universelle dont la Croix-Rouge est l'emblème reconnu, il adresse à toutes les Sociétés nationales un pressant appel.

Plusieurs sont déjà sur la brèche et accomplissent un effort considérable. D'autres viendraient encore, mais les secours indispensables ne peuvent et ne doivent pas dépendre uniquement des sociétés de secours volontaires. Le monde civilisé ne peut rester indifférent et insensible tandis que des milliers d'êtres se débattent contre la mort. Que chaque sentie sa responsabilité et fournisse selon ses disponibilités les moyens qui hâteront le retour des volontaires exilés, et leur permettront, en attendant ce jour, de soutenir leur existence chancelante.

Le Comité international veut croire qu'il sera répondu par des actes à son appel. Il s'offre à centraliser et à acheminer les sommes recueillies sur Vladivostok, où se trouvent les représentants des organisations qui travaillent déjà en faveur des prisonniers (Croix-Rouge américaine, danoise, japonaise, suédoise). Ces sommes pourront être employées soit à l'achat de médicaments et de vêtements qui peuvent être trouvés dans les pays avoisinants, soit à procurer aux prisonniers de guerre des suppléments de nourriture, soit à contribuer aux frais de rapatriement.

Le Comité international de la Croix-Rouge s'est depuis longtemps ému de cette situation tragique. A plusieurs reprises déjà, il a attiré l'attention du Conseil suprême international sur l'urgence de hâter le rapatriement des exilés de Sibirie. Mais, vu la pénurie des moyens de transports et la difficulté de trouver des crédits nécessaires (les frais de rapatriement sont estimés à 225 millions de francs français), soit plusieurs milliards de couronnes), il est à craindre que de longs mois ne s'écoulent encore avant que cette opération puisse être exécutée. Or, la situation est telle que si elle n'est pas améliorée, les prisonniers de guerre sont voués à une destruction complète.

Le Comité international de la Croix-Rouge s'est depuis longtemps ému de cette situation tragique. A plusieurs reprises déjà, il a attiré l'attention du Conseil suprême international sur l'urgence de hâter le rapatriement des exilés de Sibirie. Mais, vu la pénurie des moyens de transports et la difficulté de trouver des crédits nécessaires (les frais de rapatriement sont estimés à 225 millions de francs français), soit plusieurs milliards de couronnes), il est à craindre que de longs mois ne s'écoulent encore avant que cette opération puisse être exécutée. Or, la situation est telle que si elle n'est pas améliorée, les prisonniers de guerre sont voués à une destruction complète.

Le Comité international de la Croix-Rouge s'est depuis longtemps ému de cette situation tragique. A plusieurs reprises déjà, il a attiré l'attention du Conseil suprême international sur l'urgence de hâter le rapatriement des exilés de Sibirie. Mais, vu la pénurie des moyens de transports et la difficulté de trouver des crédits nécessaires (les frais de rapatriement sont estimés à 225 millions de francs français), soit plusieurs milliards de couronnes), il est à craindre que de longs mois ne s'écoulent encore avant que cette opération puisse être exécutée. Or, la situation est telle que si elle n'est pas améliorée, les prisonniers de guerre sont voués à une destruction complète.

des négociations, pour le renouvellement de l'arrangement. L'Allemagne exige des prix bien supérieurs à ceux qui furent payés jusqu'ici. La Suisse ne peut les payer.

NÉCROLOGIE

M. Léo Reinisch. Le célèbre égyptologue Léo Reinisch, ancien professeur à l'université de Vienne, est mort, hier vendredi, à Koislach (Styrie), à l'âge de 87 ans.

M. l'abbé Joseph Corbilla. On nous écrit de Lugano, le 26 : M. l'abbé Joseph Corbilla, missionnaire apostolique, décédé subitement la nuit dernière, avait 63 ans, dont quarante de ministère, exercé d'abord à Mosogno (Val Orsero), puis à Brione (Val Versica) et à Brione, près de Locarno. En 1901, il se verra entièrement à la prédication où il excellait; il eut pour champ d'activité non seulement le Tessin, mais aussi les colonies de langue italienne dans la Confédération et la Lombardie. Ces dernières années, il s'était fixé à Lugano, comme aumônier d'une clinique.

La dépouille mortelle de M. l'abbé Corbilla sera transférée à Losone (Locarno), son pays natal, où les funérailles auront lieu lundi, 29 décembre.

Les inondations

Colmar, 27 décembre. (Havas.) - Les pluies ininterrompues des derniers 8 jours et la fonte des neiges dans les Vosges ont causé l'inondation d'une grande partie du Haut-Rhin. De Mühlhouse à Schlettstadt, la plaine entre le Rhin et la ligne du chemin de fer n'est presque plus qu'une immense nappe d'eau. Dans bon nombre de villages, les maisons sont envahies par les eaux. Parfois, les habitants sont obligés de fuir devant la mer montante. A Sainte-Croix, des maisons ont été renversées par un torrent impétueux. Plusieurs accidents de personnes sont signalés. On craint un accroissement soudain de la température qui serait fatal.

Fribourg-en-Brisgau, 27 décembre. Il ressort des nouvelles parvenues sur les inondations dans la Forêt-Noire que les eaux sont beaucoup plus hautes que l'année précédente à la même époque. Le point culminant doit avoir été atteint le soir de Noël. Les remblais des voies des chemins de fer de montagne sont en partie défoncés. Les dégâts causés aux campagnes et aux voies de communication sont énormes. L'inondation n'ayant pas été subite, les habitations et les terres peuvent être évacuées à temps. Le niveau de l'eau avait légèrement baissé le jour de Noël. Mais la neige est de nouveau tombée abondamment, hier vendredi, ce qui peut provoquer une nouvelle catastrophe par suite de la température douce qui régnait. La neige atteint dans de nombreux endroits une épaisseur d'un mètre.

Stuttgart, 27 décembre. (Wolff.) - Dans le Württemberg, la crue des eaux est devenue aussi plus dangereuse qu'on n'aurait pu le croire au début. Un train à dérailer à Schorndorf. La locomotive et un wagon furent précipités au bas du talus. Le personnel réussit à sauter à temps du train. A Cannstadt, le Neckar a emporté le pont des bateaux.

Epinal (Vosges), 27 décembre. (Havas.) - Tout danger est maintenant écarté, du fait de la dérive de la Moselle. On signale encore deux victimes.

CHIMIQUE INDUSTRIELLE

La potasse d'Alsace. Le commerce et l'industrie reprennent, petit à petit, toute leur activité en Alsace. La plus grande partie des entreprises dont l'exploitation avait été arrêtée ou entravée par la guerre ont maintenant rouvert leurs portes. De son côté, le gouvernement français fait tous ses efforts pour aider à la renaissance économique du pays. C'est ainsi que l'exploitation des gisements de potasse du Haut Rhin a repris sous une nouvelle direction. On sait que, jusqu'au moment de l'armistice, l'Allemagne tirait des gisements alsaciens la majeure partie de sa production de potasse. Dernièrement, le gouvernement français a fait procéder à des sondages afin d'établir la capacité de rendement des gisements et il résulte de ces sondages que les mines du Haut Rhin, qui s'étendent sur une superficie de 20,000 hectares, contiennent 300 millions de tonnes de potasse pure, ce qui représente environ trois cents fois la production mondiale annuelle d'avant guerre. D'autre part, les essais comparatifs faits par des spécialistes autorisés ont établi que les sels bruts d'Alsace sont sensiblement plus riches en potasse et représentent une pureté plus grande que les sels allemands de Stassfurt. En effet, ceux-ci contiennent : Carnallite, 9 à 11 % de potasse pure; kainite, 12 à 15 % de potasse pure seulement, alors que les sels alsaciens contiennent : sylvinite, de 14 à 16 % de potasse pure; sylvinite riche, de 20 à 22 %. En outre, les sels d'engrais du Haut Rhin ne contiennent pas, comme ceux de Stassfurt, la magnésie qui rend ces derniers si sensibles à l'humidité et nuit à leur transport, sans compter la fâcheuse influence des sels de magnésium sur la végétation. On tire aussi abondamment des gisements alsaciens le chlorure de potassium, qui contient de 50 à 60 % de potasse pure et convient tout spécialement aux terres très lourdes et à quelques cultures spéciales.

Stuttgart, 27 décembre. (Wolff.) - Dans le Württemberg, la crue des eaux est devenue aussi plus dangereuse qu'on n'aurait pu le croire au début. Un train à dérailer à Schorndorf. La locomotive et un wagon furent précipités au bas du talus. Le personnel réussit à sauter à temps du train. A Cannstadt, le Neckar a emporté le pont des bateaux.

Epinal (Vosges), 27 décembre. (Havas.) - Tout danger est maintenant écarté, du fait de la dérive de la Moselle. On signale encore deux victimes.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Le charbon allemand. L'Agence télégraphique suisse apprend au sujet de l'interdiction des négociations entre les fournisseurs de charbon allemands et la Centrale suisse des charbons que les envois de charbon d'Allemagne sont bien inférieurs aux derniers mois à la quantité prévue. A l'occasion

PETITE GAZETTE

Une université chinoise à Lyon. Un comité est en voie de formation, sous les auspices de M. Mourlet, député du Rhône, pour installer en France une université chinoise, qui aura son siège à Lyon, et qui pourra recevoir 3,000 étudiants chinois. Les étudiants seraient rassemblés dans un établissement unique, où ils continueraient à vivre suivant leurs coutumes et leurs goûts, mais ils suivraient l'enseignement des facultés et des écoles de Lyon.

Un œuf qui n'est pas frais. Les collections du musée de Mayence viennent de s'enrichir d'un œuf de poule encore entier et qui n'a pas moins de dix-neuf siècles d'existence.

Mayence s'élève sur l'emplacement de l'ancienne Maguntorum, construite en 14 avant Jésus-Christ, par Drusus, beau-frère de l'empereur romain Auguste.

Des fouilles, effectuées par les soins de la Société archéologique de Mayence à l'endroit occupé par le camp romain, aux environs de la ville, ont amené la découverte de plusieurs choses intéressantes, notamment de fontaines de fabrication romaine.

Ce fut dans l'une d'elles, qui était enfouie à cinq mètres du sol, qu'un pot d'argile brisé fut trouvé. Il contenait une coquille d'œuf en morceaux et un œuf encore intact grâce à un fragment du vase qui le recouvrait.

Echos de partout

DU PANIER DES FILETS. Une demoiselle était installée dans un compartiment de chemin de fer. Un de ses voisins, emporté d'un certain petit plaisir qu'il tenait avec précipitation, se décide enfin à le casser dans le frein, où déjà s'entassaient de nombreux bagages. Cela fait, il dépile, son journal, s'assoied et va paisiblement.

Le train roule. Soudain, quelques gouttes d'eau tombent du précipiteux toit sur le dos du locuteur. Puis, la chute se précipite et finit par se transformer en véritable déluge.

Complètement, la demoiselle avait son insouciant voisin, lequel ne semble point s'apercevoir du désastre.

- Pardieu, monsieur. En posant votre panier, n'avez-vous pas cassé quelque bouteille ? Si cela continue, vous allez être détrempé.

- Tiens, c'est vrai ! dit le placide voyageur, un peu étonné.

- Ne vous inquiétez pas, mademoiselle. Ça ne va pas durer.

Il prononça un long regard sur l'audacieuse frappe de ce train égaré, et sans se presser, tira son mouchoir, se tamponna tant bien que mal et se remit à lire.

On eut, plus tard, l'explication de ce flegme. Au moment de descendre, le mystérieux voyageur s'éleva de son panier, en souleva légèrement le couvercle, et les assistants, ébahis, constatarent, avec une surprise un peu choquée, que l'auteur de cette douche plutôt désagréable était tout simplement un jeune chien.

Moralité : Soyez bons pour les animaux, mais ne les placez jamais au-dessus de vous quand vous voyagez !

LE TRIOTI TROUÉ DU PRÉSIDENT. Dans sa chambre, le président Wilson, quand il éprouve une impression de froid, endosse un vieux jersey de golf, auquel il est très attaché. Pendant son séjour aux Etats-Unis, le roi des Belges a passé dix minutes au chevet du président, qui portait son vieux « golf » troué.

M. Wilson s'excusa en disant : « Je suis très attaché à mon vieux trioti, il m'a rendu de magnifiques services. »

D'ailleurs, il ressentait aussi, par ses trous, à un certain point que nous n'avons pas besoin de nous lever.

LE BOURREAU ANGLAIS ET LA VIE CHÈRE. Un rire général éclata, l'autre jour, à la Chambre des communes, lorsqu'un député déclara que le bourreau d'Angleterre et ses aides sont les seuls qui n'aient pas bénéficié d'une indemnité de guerre.

L'exécuteur des hautes œuvres par pendaison, interviewé par le Daily Mail, dit qu'il exerce ses fonctions depuis dix-sept années et que, étant donnée la cherté de la vie, il croit avoir droit à une augmentation de ses honoraires. Il ne reçoit que dix livres sterling (250 francs) pour chaque exécution. Au prix où est le beurre et au prix où sont les cordes, c'est vraiment trop peu.

MOI DE LA FIN. Un condamné à mort, à Londres, apprenant la requête faite en faveur du bourreau, s'est écrié : - Ah ! il trouve que la vie est chère... C'est aussi mon avis.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

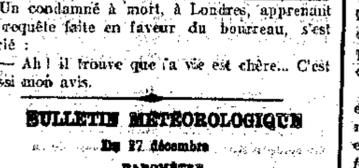


Table with columns for months and days, showing numerical data points.

Table with columns for months and days, showing numerical data points.

Table with columns for months and days, showing numerical data points.

Table with columns for months and days, showing numerical data points.

Table with columns for months and days, showing numerical data points.

Confédération

Un impôt fédéral sur les coupons. Le Conseil fédéral soumet à l'assemblée fédérale un projet de loi fédérale concernant le droit de timbre sur les coupons et bonifications d'intérêts. D'après ce projet, la Confédération préleverait un droit de timbre sur les coupons de valeurs suisses et étrangères et sur les bonifications d'intérêts de capital de banques. Seront notamment assujettis à ce droit de timbre : les coupons des obligations d'emprunts émis en Suisse, titres de rente, lettres de gage, obligations de caisse, bons de caisse et de dépôt, reconnaissances de dettes, actions diverses, etc. Il en sera de même des coupons de titres émis à l'étranger lorsque le propriétaire de titre ou le bénéficiaire du coupon se trouvera habiter la Suisse. Est considéré comme tel quiconque a sa résidence en Suisse ou s'y trouve en séjour prolongé.

Le droit s'élèverait pour les coupons de titres suisses à deux % du coupon, pour les coupons de titres étrangers à quatre % ; pour les intérêts, à 2 % ; pour les obligations sorties avec un lot lors d'un tirage, à six % du montant de lot pour les obligations suisses et à dix % pour les obligations étrangères.

Un moratoire. Le Conseil fédéral a arrêté que les sociétés par actions et les coopératives qui ont fait des pertes par suite de la dépréciation de la monnaie, auront un délai de 20 ans pour amortir ces pertes. L'amortissement peut déjà entrer dans le calcul de fin décembre au plus tard.

L'agriculture ternoise. On nous écrit de Lugano : L'Agriculture ternoise, organe de la Société cantonale d'agriculture, annonce que Le Paysan suisse paraîtra en édition dès le 1er janvier, on l'annexera comme supplément à l'Agriculture. On dit que cela contribuera beaucoup à notre bonne entente avec les paysans d'outre-Gothard, ce qui est très opportun.

Pour l'exposition cantonale d'agriculture projetée à Bébizonne, on va organiser une loterie.

La Prusse engage des techniciens. Le gouvernement prussien engage des techniciens pour les besoins de ses voies ferrées et de ses lignes télégraphiques et téléphoniques. Des fonctionnaires des chemins de fer fédéraux et des téléphones ont contracté un engagement.

Service des versements postaux avec la Belgique. Le 2 janvier, le service des versements postaux entre la Suisse et la Belgique sera repris. Chaque bureau de chèques postaux acceptera des ordres de virement à destination de la Belgique.

LETRE DE NEUCHÂTEL

Au Conseil communal. Neuchâtel, 24 décembre. L'autorité communale de la ville de Neuchâtel se compose de cinq conseillers permanents, encore qu'ils soient soumis à réélection tous les trois ans, et qui doivent tout leur temps à leurs fonctions. Ils touchent un traitement assez modique, et, comme la besogne ne manque pas dans les divers départements d'administration communale, les sièges de nos édiles sont moins enviables qu'on le voit trop de nos jours.

On l'a bien vu ces dernières semaines, quand il a fallu pourvoir au remplacement de deux conseillers communaux démissionnaires : M. Pierre de Metron, libéral, depuis de longues années directeur des Services industriels, qui désirait résigner ces fonctions, tout en continuant à s'occuper de politique et en conservant son mandat de député au Conseil des Etats et au Grand Conseil, et M. Henry Berthoud, radical, directeur des Travaux publics, qui va désormais se vouer au commerce.

Les radicaux ont trouvé sans trop de peine un remplaçant à M. Berthoud, dans la personne de M. Elie Doutebande, jusqu'ici secrétaire-archiviste de la ville de Neuchâtel.

M. Doutebande est ainsi parfaitement préparé à participer à la direction des affaires publiques. C'est, du reste, un homme charmant et aimé de tous.

M. Doutebande est d'origine belge; il est né, en 1868, à Liège, où son père était pasteur protestant. Il a lui-même commencé par faire de la théologie et il fut plusieurs années pasteur à La Chaix-de-Fonds. Il abandonna le ministère pastoral en 1907 pour occuper la place de secrétaire communal de Neuchâtel.

Fin lettré et élégant causeur, M. Doutebande est aussi connu comme écrivain. Il a signé des nouvelles et des romans; d'une observation exacte et d'un style agréable, Gens du pays, La fabrique de Châteaufort, Il a dirigé aussi, durant 5 ou 6 ans, la Tribune libre, une intéressante revue hebdomadaire qui paraissait à La Chaix-de-Fonds et où plusieurs autres romans, M. Auguste Schorderet et M. Eugène de Boccard entre autres, ont pu parler de ceux du pays fribourgeois, firent leurs premiers armes.

M. Doutebande a été nommé hier par le Conseil général à la quasi-unanimité des suffrages, et c'est là un excellent choix.

Autre des nouveaux conseillers communaux élu comme représentant du parti libéral, M. Emmanuel Borel, a une moins bonne presse. Fort jeune encore, il ne tenait un rôle qu'un rôle fort effacé. Commerçant en horlogerie, rien ne le désignait à la direction des Services industriels qui lui sera réservée, à moins de renoncement dans la répartition des licitations communales. Les chefs du parti libéral se sont rabatés sur lui, faute de candidat plus qua-

lifié. Toutes les autres personnes, ingénieurs, industriels, voire avocats, à qui l'on avait offert le poste honorable, mais difficile, ayant refusé avec un ensemble impressionnant. Peu s'en faut même que les libéraux n'abandonnassent le siège qui leur revenait au représentant d'un autre parti.

Le fait n'a d'ailleurs rien de surprenant. Par ces temps de vie chère, où chacun trouve aisément l'emploi de son activité, les jeunes gens se détournent de plus en plus des fonctions administratives, préférant les risques et les profits de l'industrie ou du commerce. Nombreux sont ici, en effet, les avocats, les notaires et les professeurs qui se sont mis à diriger une usine ou un comptoir. Les professions libérales, qui, il y a peu d'années encore, étaient presque généralement encombrées dans notre canton, n'ont plus la même attirance. Encore une chose que la guerre a changée ! M.-C.

FRIBOURG

Conseil général de la ville de Fribourg. Le conseil général de la ville de Fribourg s'est réuni, hier soir, dans la grande salle de la Maison de justice pour discuter le projet de budget de 1920. L'assemblée, présidée par M. Romain Week, syndic, comptait 45 membres. Le conseil communal était présent au complet, sauf M. Folly, qui s'était dû excuser.

L'entrée en matière sur le projet de budget a été votée par toutes les voix moins neuf, qui sont allées à la proposition de M. Meuwly, socialiste, de refuser le budget. Toutes les propositions du conseil communal, concernant le budget et les impôts, ont été adoptées à une grande majorité. En outre, l'assemblée a décidé que le caractère des impôts ne serait pas modifié qu'une année.

Le conseil général a voté ensuite le Budget de Gambach et celui de l'Usine à gaz. A ce propos, le conseil communal a soumis à l'assemblée une proposition d'élever de 50 à 65 centimes le prix du mètre cube de gaz. Cette augmentation de 15 centimes, nécessaire pour équilibrer le budget de l'Usine à gaz, a été acceptée.

Nous reviendrons sur les points intéressants de la discussion.

Elections faites et élections à faire. On nous écrit : Les honorables succès qui étoient au canton de Fribourg, dans le domaine fédéral, ont provoqués des changements dans nos sphères politiques. Les deux vides faits au Conseil d'Etat, par le départ de M. Deschenaux et de M. Masy, sont maintenant comblés par deux jeunes magistrats : M. Châtton, président du Tribunal de la Glâne, et M. Week, préfet de Fribourg. Cette double nomination est tout à l'honneur du groupe conservateur du Grand Conseil. Elle prouve qu'il sait mettre aux charges et aux honneurs des hommes qui les méritent et que le pays s'en réjouit.

Tout désireux que nous ayons été de voir un enfant de la Gruyère entrer au Conseil d'Etat, nous sommes heureux de l'union qui s'est faite, au groupe conservateur, dans cette circonstance. Nous sommes persuadés que ce district ne sera pas prêt à se séparer de lui. Nous serons cependant bien permis de dire, ici, qu'éventuellement il aurait eu à présenter de jeunes forces éminemment qualifiées.

L'élection de M. Masy au Conseil fédéral a laissé, en outre, un siège vacant au sein de la Droite catholique au Conseil national. Ce groupe aura probablement un rôle décisif à jouer dans notre parlement helvétique. Il est donc de son importance qu'il ne consente à aucune diminution, s'il prétend y faire pleinement valoir sa force et son influence.

Sans doute les radicaux fribourgeois formeront-ils de nouveau une demande de concession au nom de la collaboration des partis de l'ordre et au nom de la justice distributive, fautive, disent-ils, aux dernières élections.

Nos occupations nous forcent à circuler fréquemment dans le pays. Cette circonstance nous permet d'être renseigné de première source sur l'opinion publique. Or, la voici telle qu'elle se dégage de nos nombreuses conversations politiques : En ce qui concerne la cause de l'ordre, tout en admettant que les radicaux — au moins les Fribourgeois — sont hostiles à ce qu'on appelle le socialisme, il nous sera cependant bien permis à nous, conservateurs, d'avoir plus de confiance en un représentant de l'ordre conservateur qu'en un représentant de l'ordre radical.

Quant à l'injustice électorale dont les radicaux prétendent être les victimes, ce n'est pas à nous à la réparer, car depuis de l'intégrité antérieure de la Droite catholique à Berne. La loi l'a voulu ainsi, loi faite par les radicaux de l'ancien Conseil national. La proportionnelle a été demandée par les partis minoritaires pour mettre fin à l'ère humiliante des élections politiques. Qu'on ne nous parle donc plus de concessions ! Aux radicaux à réparer l'accident dont ils se plaignent en faisant reviser la loi et en fournissant mieux leurs armes pour la prochaine fois, dans trois ans.

Tel est l'avis du peuple conservateur. Il est plein de bon sens et nous croyons qu'il sera malaisé de le faire abandonner au profit d'une combinaison de comédie.

L'opinion gruyéroise donne à ces idées une forme encore plus concrète; pour elle, le futur conseiller national fribourgeois doit être choisi au sein de la population de la Gruyère.

P. S. - Comme nous aimons envoyer ces lignes, un journal conservateur nous tombe sous les yeux, qui semble vouloir préparer les voix à un compromis. Nous nous permettons d'en exprimer notre étonnement. On peut être sûr que cette idée ne sera pas comprise — pour ne rien dire de plus — des électeurs du parti. Nous sommes là en présence d'une inspiration malheureuse qui n'est certainement pas d'origine gruyéroise.

Docteur M. Ernest Stachelin, de Fribourg, anciens élèves du collège St. Benoît ont soutenu leurs examens techniques à l'Ecole polytechnique de Zurich.

Collège Saint-Joseph. Demain, dimanche, à 2 heures, réunion mensuelle de la Commission.

A la Lanterne. Cette société a eu, jeudi, de Noël, de 3 heures à 7 heures, une grande soirée au café d'enfants, de grands frères et de mamans, de grand-mères et de petits frères.

Après les souhaits de bon Noël, le major Nordmann, se succédant à la direction des productions de la d'un orchestre, d'un groupe d'une chorale, tous membres de la Lanterne.

Il est superflu de dire qu'il fut réservé au Grand Saïpe (fut Fougère) pour parler des objets et galeries aux enchères, pour les encourager à donner si besoin était.

L'entrée dans la salle de l'instructeur de la 11e division, l'aplatissant d'applaudissements et d'admiration. Le colonel Apollonovitch, le régiment fribourgeois, dans une superbe tenue, son tois aux mamans, d'abord, au canton de Fribourg.

Ce fut une journée réconfortante et une façon très intéressante de passer Noël.

Au Cercle. La fête de l'arbre de Noël approche. Elle sera organisée par le Cercle social, Grand-rue, à ce que la salle sera com-

Quatre missionnaires de Suisse vont quitter leur pays pour aller s'embarquer à Trinité des Seychelles (au nord-est) sont les PP. Justus Guntz, Jérémie Lüscher, de Saint-Montagny, et le Frère...

En faveur de... Le comité de l'Association pour des Missions a élu :

Président : Monnier, R. Vice-président : M. Mue. Secrétaire : Fr. Etienne.

Conférence. Demain, dimanche, 28 décembre, à 8 heures, conférence de M. Brodeur, sur les laires.

Arbre de Noël de... Nous rappérons que l'Arbre de Noël sera organisé par le Cercle catholique, à 8 heures, dimanche, 28 décembre, à la salle de la Lanterne.

Représentation. La congrégation de jeunes filles de Fribourg, organisée le 23 décembre, à 8 heures, catholique, une réunion de deux pièces théâtrales suivies d'un concert.

SOCIÉTÉS DE... Cercle catholique. - 28 décembre, à 8 heures, pour des membres du Cercle et commissions. Invitation Société de chant « La M. samedi, il y aura pas de Association fribourgeoise d'été. - Assemblée des chœurs de Noël à 10 heures, à la salle de la Lanterne.

Union des travailleurs. - 7 heures, à la salle de la Lanterne, rue de Montagny, à 8 heures, à la salle de la Lanterne.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Une nouvelle conférence de la paix

Paris, 27 décembre. (Havas.) — A propos des négociations qui vont s'ouvrir à Paris dans les premiers jours de janvier, le Petit Parisien observe que c'est vraisemblablement une seconde conférence de la paix qui va se réunir. Elle aura pour objet le règlement de quelques-unes des questions que la première conférence a laissées en suspens ; le traité avec la Hongrie, la paix avec la Turquie, la question de l'Adriatique. On reverra aussi les premiers ministres ou les ministres des Etats alliés. En ce qui concerne les Etats-Unis, on sera fixé prochainement sur leur plénipotentiaire spécial qui sera sans doute leur ambassadeur à Paris, M. Hughes Wallace. Quant à M. Nitzi, il se rendra d'abord directement à Londres. Ce n'est qu'à son retour qu'il s'achèvera à Paris.

Le vide autour de d'Annunzio

Rome, 27 décembre. (Havas.) — Selon les journaux, d'Annunzio, malgré les invitations qui lui ont été adressées par les députés du gouvernement, n'a pas pris encore de décision. Tous ses amis l'abandonnent peu à peu. Les journaux disent que la date du départ de M. Nitzi reste subordonnée à la solution de la question de Fiume au point de vue intérieur.

La Grèce et la paix avec la Turquie

Paris, 27 décembre. (Havas.) — M. Politis a expliqué ainsi au Journal le but du voyage de M. Venizelos à Paris : Le conseil suprême des Alliés va aborder le problème turc. Il faut que soient consacrés les droits méconnus de l'hellénisme. Pour cela, il importe que, dans le traité de paix qui va être signé avec la Turquie, une clause intervienne, proclamant l'affranchissement des Grecs dans toutes les régions où il forment une masse compacte. Ainsi sera consacré justement le grand principe des nationalités.

Démarche auprès de M. Clémenceau

Paris, 27 décembre. (Havas.) — Un certain nombre de députés se proposent de faire, à bref délai, une démarche auprès de M. Clémenceau, pour le solliciter de laisser poser sa candidature à la présidence de la République.

Les prisonniers de guerre russes

Berlin, 27 décembre. (Wolff.) — L'agence Radio publie de Berne, dans la presse suisse et neutre, une information sur la situation défavorable des prisonniers de guerre russes en Allemagne, information qui nécessite une mise au point. A part les prisonniers faits avant la paix de Brest-Litovsk, il se trouve en Allemagne seulement environ 500 prisonniers faits dans les combats de la Baltique et un certain nombre de fugitifs de l'armée de Skoropadski. Une partie de ces derniers seulement, sur leur désir, furent internés dans leurs camps. Depuis plus d'une année, aucun prisonnier russe n'est contraint de travailler. En cas de travail volontaire, chacun reçoit le même salaire que les ouvriers allemands. De ce fait, seulement un tiers des prisonniers se trouve dans les camps. Il ne se trouve non plus aucune femme et aucun enfant dans les camps allemands. Si l'autour de cette nouvelle a vu des fugitifs qui n'ont pas trouvé d'abri, la Croix-Rouge internationale trouverait à un champ d'activité. Du reste, tous les fugitifs ont eu la possibilité de travailler à la campagne. Les fugitifs reçoivent en partie des secours. D'autre part, il est assez prouvé que les fugitifs russes se rendent des autres pays en Allemagne et que pour eux ce pays est le paradis en regard des événements en Russie. Le gouvernement allemand serait du reste très heureux si la Croix-Rouge internationale pouvait obtenir à bref délai le rapatriement, par la voie de terre, de tous les prisonniers de guerre russes.

Pour le tonnage coulé à Scapa Flow

Paris, 27 décembre. (Havas.) — Le Petit Parisien prévoit que les Allemands vont demander encore une modification au protocole et que, n'étant pressés par aucun délai, ils multiplieront les réponses évadives au sujet du protocole, demandant vraisemblablement une modification du texte, relativement à la livraison des 400,000 tonnes de matériel maritime, et l'insertion dans les clauses des promesses verbales de M. Dutast relatives à la possibilité d'une réduction du chiffre fixé. Le Petit Parisien ajoute que le conseil examinera sans doute la question dans sa séance d'aujourd'hui.

Une décision du maréchal Foch

Paris, 27 décembre. (Havas.) — Suivant une dépêche au Matin, le maréchal Foch vient de faire connaître aux députés du Ministère qu'il ne sera pas candidat aux élections sénatoriales dans ce département.

Le sionisme

Londres, 27 décembre. Le Bureau de presse israélite annonce que le grand comité d'action sioniste, à Londres, a décidé de renvoyer la conférence d'intellectuels juifs convoquée à Bâle pour le 14 janvier, ainsi que le petit congrès sioniste, convoqué également à Bâle pour le 18 janvier. Cette décision est motivée par le fait que les négociations de paix avec la Turquie commenceront déjà en janvier et que la question du mandat

Pour ceux qui meurent de faim !

(A l'occasion de la collecte du 28 décembre)

Dans le monde, où s'est tu le monstrueux orage Qui fit de l'univers un horrible carnage, Un cri fou de détresse a retenti soudain : Des enfants, par milliers, agonisent de faim ! A l'exemple de Christ, dont l'âme apitoyée Multipliait les pains pour la foule affamée, Le Pape, dont tout deuil émeut le noble cœur, S'est fait l'écho vibrant de ce cri de douleur. Il veut qu'avec amour, le monde catholique Refasse sans affaiblir le geste évangélique Dont lui-même a donné l'exemple généreux...

Pour entendre l'appel de tous ces malheureux, Pour vouloir secourir cette affreuse misère, Tout homme applaudira le désir du Saint Père. Tourne qu'il sente en lui vibrer un cœur humain. Un soldat généreux qui tenait sous la main Un ennemi vaincu, fait acte de noblesse. S'il accorde la vie, et ce n'est point faiblesse, Mais générosité, quand de braves soldats, Hors de l'âme mêlée et du feu des combats, Aux frères ennemis donnent gaiement à boire ? Qui n'a pas admiré de tels traits dans l'histoire ?

Qui donc pourrait rester insensible aux soupirs, Aux cris et déchirants de ces enfants-martyrs ? Car, martyrs, ils le sont de cette horrible guerre. Ils ne l'ont pas voulu ! Et, pendant que leur père S'exposait à la mort en faisant son devoir, Pour eux, la ration d'un horrible pain noir, (Quand il ne manquait pas !) se faisait plus petite... Assise à leur foyer, visitée maudite, La faim, que ne pouvait apaiser leurs mamans, A fait de ces petits des squelettes vivants ! Dans leurs grands yeux vieillies, toute flamme est éteinte Par la faim et le froid, par le deuil et la crainte... Oh ! comment refuser, à moins d'être inhumain, A tous ces petits bras qui demandent du pain !

A ces enfants, pour Dieu, donnant avec largesse, Nous nous créons sur Ciel une immense richesse ; Et les beaux Cherubins, frères de ces petits, Nous souriront joyeux, du haut du paradis. Donnons, et que ce geste, à la voix du Saint-Père, Le prouve béni et partout sur la terre... Irresistible et doux, rapide et bienfaisant, Comme un grand vent du large, oh ! qu'il passe en chassant, Et pour jamais, du monde et l'enfer et la haine, Instruments infernaux de la douleur humaine, Et qu'il obtienne enfin, au vieux monde attristé, Une ère de bonheur et de fraternité !

UN MEMBRANIER FRANÇAIS.

Fribourg, le 26 décembre.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances. 16 décembre. — Zimmermann, Marie, fille de Wilhelm, docteur en chimie, de Gaisewald, (Saint-Gall), et d'Ernestine, née Weissbach, Gamburg, 12. 18 décembre. — Galley, Madeleine, fille d'André, imprimeur, de Fribourg, et de Pauline, née Chiffelle, Pérolles, 71.

19 décembre. — Dougoud, Marie, fille d'Alphonse, tonnelier, de Middel, et de Lucie, née Buntschu, Vars, 21. 20 décembre. — Dessibourg, Joseph, fils de Julien, instituteur, de Saint-Aubin, et de Marie, née Guex, rue Marcello, 16. 21 décembre. — Winkler, Jeanne, fille de César, menuisier, de Fribourg et Guin, et de Victoire, née Jutel, Grandfontaine, 19.

22 décembre. — Knapp, Roger, fils de Josias, électricien, de Genève, et de Philomène, née Bays, rue de l'Industrie, 15. Jenny, Suzanne, fille d'Edouard, comptable, de Timéon, et d'Anne, née Gaudard, Pérolles, 6. 23 décembre. — Bossy, Henriette, fille de Pierre, menuisier, d'Avry-sur-Matran, et d'Alvina, née Rentsch, Neuveville, 108.

25 décembre. — Joye, Marie, fille de Pierre, ouvrier, de Montagny-les-Monts, et de Marie, née Bovey, Planche supérieure, 207. Brubhart, Georges, fils de Hubert, monteur, d'Ueberstorf, et de Rose, née Rohrbasser, Grandfontaine, 15.

Cheneaux, Ernest, fils d'Adrien, manoeuvre, d'Ecuivillers, et de Marie, née Golschmann, Neuveville, 85.

Décès

23 décembre. — Dafflon, Pierre, époux d'Anne, née Brugger, démanègeur, de Neyruz, 55 ans, rue de Morat, 264. 25 décembre. — Bersier, Raoul, fils de Paul, et de Marie, née Pillonel, de Cugy, 5 ans, rue Grimoux, 11.

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE, 28 DÉCEMBRE. Saint-Nicolas : 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., messes basses. — 8 h., messe chantée, sermon. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., grand-messe capitulaire. — 11 h. 1/2, messe basse, instruction. — 1 h. 1/2, vêpres des enfants, bénédiction. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction. Saint-Jean : 7 h., messe basse, communion. — 8 h. 1/2, messe des enfants avec instruction et chants. — 9 h. 1/2, grand-messe et sermon. — 1 h. 1/2, vêpres et bénédiction. — 6 h. 1/2, chapellet. Saint-Maurice : 6 h. 1/2, messe. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon allemand, bénédiction. — 10 h., messe basse, sermon français. — 1 h. 1/2, vêpres, procession et bénédiction. — 2 h., réunion des Enfants de Marie. — 6 h. 1/2, chapellet. Collège : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 9 h. 1/2, messe des enfants, sermon. — 10 h., office, sermon. — 2 h. 1/2, Confrérie de la Bonne-Mort. Notre-Dame : 6 h., messe basse. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon allemand. Orléas des Innocents, Bénédiction. — 2 h., vêpres, bénédiction, chapellet. RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., messes basses. — 9 h., grand-messe. — 10 h. 1/2, messe, service académique. — 2 h. 1/2, vêpres.

Docteur M. Ernest Stachelin, de Bâle, et M. Paul Waisenbach, de Fribourg, ingénieurs diplômés, anciens élèves du collège Saint-Michel, ont passé brillamment leurs examens de docteur en sciences techniques à l'Ecole polytechnique fédérale, à Zurich.

Collège Saint-Michel

Demain, dimanche, à 2 h. 1/2, aura lieu la réunion mensuelle de la Confrérie de la Bonne-Mort.

A la Landwehr

Cette société a eu, jeudi, son traditionnel Arbre de Noël. De 9 heures à 7 heures du soir, la belle et grande salle du café du Gothard a regorgé d'enfants, de grands frères et de grandes sœurs, de mamans, de grand-mères et d'amis de la Société.

Après les souhaits de bienvenue du président, major Nordmann, se succédèrent un grand nombre de productions de la Landwehr elle-même, d'un orchestre, d'un groupe de mandolinistes et d'un chœur, tous membres actifs de la Landwehr.

Il est superflu de dire qu'une place d'honneur fut réservée au Grand Saint-Nicolas (ainsi qu'au père Fouettard) pour présider à la distribution des objets et galeries aux enfants des membres actifs, pour les encourager et aussi pour les sermonner si besoin était.

L'entrée dans la salle du colonel Appothéoz, instructeur de la 11<sup>me</sup> division, fut saluée par un tonnerre d'applaudissements, et la Landwehr exécuta une marche militaire en son honneur.

Le colonel Appothéoz félicita très gracieusement la Landwehr. Il rappela qu'il avait commandé le régiment fribourgeois et il eut, pour ce régiment, des paroles très flatteuses.

Dans une superbe envolée oratoire, il porta son toast aux mamans, à celles qui le deviendront, au canton de Fribourg et à la patrie suisse.

Le colonel Appothéoz félicita très gracieusement la Landwehr. Il rappela qu'il avait commandé le régiment fribourgeois et il eut, pour ce régiment, des paroles très flatteuses.

Dans une superbe envolée oratoire, il porta son toast aux mamans, à celles qui le deviendront, au canton de Fribourg et à la patrie suisse.

Le colonel Appothéoz félicita très gracieusement la Landwehr. Il rappela qu'il avait commandé le régiment fribourgeois et il eut, pour ce régiment, des paroles très flatteuses.

Dans une superbe envolée oratoire, il porta son toast aux mamans, à celles qui le deviendront, au canton de Fribourg et à la patrie suisse.

Le colonel Appothéoz félicita très gracieusement la Landwehr. Il rappela qu'il avait commandé le régiment fribourgeois et il eut, pour ce régiment, des paroles très flatteuses.

Dans une superbe envolée oratoire, il porta son toast aux mamans, à celles qui le deviendront, au canton de Fribourg et à la patrie suisse.

Le colonel Appothéoz félicita très gracieusement la Landwehr. Il rappela qu'il avait commandé le régiment fribourgeois et il eut, pour ce régiment, des paroles très flatteuses.

Dans une superbe envolée oratoire, il porta son toast aux mamans, à celles qui le deviendront, au canton de Fribourg et à la patrie suisse.

Le colonel Appothéoz félicita très gracieusement la Landwehr. Il rappela qu'il avait commandé le régiment fribourgeois et il eut, pour ce régiment, des paroles très flatteuses.

Dans une superbe envolée oratoire, il porta son toast aux mamans, à celles qui le deviendront, au canton de Fribourg et à la patrie suisse.

Le colonel Appothéoz félicita très gracieusement la Landwehr. Il rappela qu'il avait commandé le régiment fribourgeois et il eut, pour ce régiment, des paroles très flatteuses.

Dans une superbe envolée oratoire, il porta son toast aux mamans, à celles qui le deviendront, au canton de Fribourg et à la patrie suisse.

Le colonel Appothéoz félicita très gracieusement la Landwehr. Il rappela qu'il avait commandé le régiment fribourgeois et il eut, pour ce régiment, des paroles très flatteuses.

Dans une superbe envolée oratoire, il porta son toast aux mamans, à celles qui le deviendront, au canton de Fribourg et à la patrie suisse.

Le colonel Appothéoz félicita très gracieusement la Landwehr. Il rappela qu'il avait commandé le régiment fribourgeois et il eut, pour ce régiment, des paroles très flatteuses.

Dans une superbe envolée oratoire, il porta son toast aux mamans, à celles qui le deviendront, au canton de Fribourg et à la patrie suisse.

Le colonel Appothéoz félicita très gracieusement la Landwehr. Il rappela qu'il avait commandé le régiment fribourgeois et il eut, pour ce régiment, des paroles très flatteuses.

Dans une superbe envolée oratoire, il porta son toast aux mamans, à celles qui le deviendront, au canton de Fribourg et à la patrie suisse.

Le colonel Appothéoz félicita très gracieusement la Landwehr. Il rappela qu'il avait commandé le régiment fribourgeois et il eut, pour ce régiment, des paroles très flatteuses.

Dans une superbe envolée oratoire, il porta son toast aux mamans, à celles qui le deviendront, au canton de Fribourg et à la patrie suisse.

Le colonel Appothéoz félicita très gracieusement la Landwehr. Il rappela qu'il avait commandé le régiment fribourgeois et il eut, pour ce régiment, des paroles très flatteuses.

Dans une superbe envolée oratoire, il porta son toast aux mamans, à celles qui le deviendront, au canton de Fribourg et à la patrie suisse.

Le colonel Appothéoz félicita très gracieusement la Landwehr. Il rappela qu'il avait commandé le régiment fribourgeois et il eut, pour ce régiment, des paroles très flatteuses.

Grand Conseil

Séance du 27 décembre

Sont présents : soixant-dix députés. Le projet de loi modifiant le statut concernant l'imposition de la Caisse hypothécaire est mis en discussion. Désormais, cet établissement payerait un impôt sur le capital de 1 % et un impôt sur le bénéfice équivalent aux 1/2 % du taux que ce bénéfice représente proportionnellement au capital. L'exonération des échéances est supprimée et le fisc cantonal renonce à imposer séparément les obligations hypothécaires stipulées en faveur de la Caisse. Après rapport de M. Duguet et explications de M. Vonderweid, suppléant de la Direction des Finances, le projet est voté.

Le Grand Conseil aborde le projet de loi modifiant celle de novembre 1913 concernant la Banque de l'Etat. Il s'agit surtout de permettre que le président du conseil d'administration de la Banque ne soit pas nécessairement le Directeur des Finances.

M. Duguet présente le rapport et M. Vonderweid justifie le point de vue du gouvernement. M. Torche s'élève contre le procédé qui consiste à présenter des projets aussi importants au pied levé, contrairement au règlement du Grand Conseil. Il demande le renvoi et pose la question de savoir si la session sera prolongée la semaine prochaine ou si une session extraordinaire ne doit pas être envisagée.

MM. Paul Morard et Bovet se prononcent pour une session extraordinaire. Prenant encore la parole : MM. Charles Chastot, Torche et Duguet.

MM. Vonderweid et Perrier, président du Conseil d'Etat, sont d'accord pour le renvoi. La révision de la loi sur la Banque de l'Etat et la révision constitutionnelle seront reprises dans une session extraordinaire, qui commencera le 26 janvier.

M. Bovet développe sa motion demandant la mise en harmonie du Code pénal de 1874 avec les circonstances actuelles.

M. Perrier, président du Conseil d'Etat, parlant comme futur directeur de la Justice, annonce que le gouvernement accepte la motion de M. Bovet pour étude et qu'il abordera sans tarder la révision complète du code pénal cantonal, un mouvement de résistance s'annonçant contre le projet d'unification de droit pénal fédéral.

M. Reichen développe sa motion demandant l'édification d'un monument en mémoire des soldats fribourgeois tombés pour le pays.

M. Vonderweid, directeur militaire, répond au nom du gouvernement qu'un monument sera élevé au pied de l'escalier de l'Hôtel-de-Ville.

Le Conseil d'Etat a distribué comme suit ses départements pour l'année 1920 : Instruction publique : Directeur : M. Python; suppléant : M. Perrier.

Justice et exécution : Directeur : M. Perrier; suppléant : M. Savoy.

Intérieur et agriculture : Directeur : M. Savoy; suppléant : M. Chastot.

Police : Directeur : M. Chastot; suppléant : M. Buchs.

Finances : Directeur : M. Weck; suppléant : M. Vonderweid.

Militaire : Directeur : M. Vonderweid; suppléant : M. Python.

Travaux publics : Directeur : M. Blets; suppléant : M. Weck.

Les abonnés qui nous envoient le montant de leur abonnement par mandat postal voudront bien spécifier s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement, ceci pour éviter des erreurs.

L'ADMINISTRATION.

Publications nouvelles

Gilberte, ma sœur, par Henriette Colarié. Un volume in-16. Prix 5 francs. Librairie Plou-Nourri et Cie, 8, rue Garancière, Paris — 5<sup>me</sup>. On connaît de M<sup>lle</sup> Henriette Colarié de nombreux récits d'invasion dont les plus répandus : En esclavage et Quand ils étaient à Saint-Quentin. L'œuvre nouvelle qu'elle présente au public procède d'une inspiration bien différente. C'est l'autobiographie attachante, minutieusement détaillée, d'une jeune fille du vingtième siècle, longtemps sacrifiée à une amorce aux dehors brillants et au cœur sec. Réfugiée dans un solitaire domaine de la Provence, condamnée à une vie médiocre par l'égoïsme cruel de sa sœur, Gilberte, qui est devenue veuve d'un aventurier cosmopolite, l'héroïne rêve à une revanche du sort. Celle-ci se présente sous la forme d'un roman et apparaît jeune homme. Mais la dure volonté de Gilberte se met à braver en braves de sa route. Et c'est dans le doujon délabré d'un duel émouvant qui, jusqu'au bout, tient l'intérêt suspendu. Roman simple et exécuté, qui met en scène, avec une exactitude prenante, la vraie jeune fille au caractère sérieux mais enjoué et la jeune femme frivole et coquette ; roman écrit d'un style pittoresque, toujours alerte et avec une fine ironie ; roman par lequel l'auteur prend rang dans la phylaxie des observateurs avertis des limites de la famille moderne et des psychologies des mieux renseignés.

Démenti hollandais

La Haye, 27 décembre. (Havas.) — Dans les milieux officiels, on déclare que les bruits relatifs à la Hollande seraient sur le point de céder le Bornéo néerlandais à la Grande Bretagne sont entièrement démentis.

Le général Badoglio

Rome, 27 décembre. Le général Badoglio a pris possession de sa nouvelle charge de chef d'état-major de l'armée. On dit qu'il se fixera définitivement à Rome.

Pas de grève

Rome, 27 décembre. Le syndicat national des cheminots des lignes secondaires, qui avait décidé pour hier la grève générale sur ces lignes, a révoqué cette décision, au dernier moment.

Les socialistes italiens

Rome, 27 décembre. Le parti socialiste officiel a demandé au président du Conseil, M. Nitzi, 4 passe-partout pour la Russie. Il n'est pas probable que le gouvernement les accorde, ni même à des députés d'autres groupes qui avaient l'intention d'aller en Russie.

Les paysans du Tyrol contre le bolchévisme

Trente, 27 décembre. Une correspondance d'Innsbruck au journal la Liberté dit que, dans le Tyrol, l'antibolchévisme arme les paysans. Il y a eu une large distribution d'armes et de munitions parmi les paysans pour qu'ils soient prêts à marcher sur la capitale, Innsbruck, si des désordres bolchévistes y éclataient.

Les nouveaux abonnés pour 1920

recevront la « Liberté » dès ce jour sans augmentation de prix, à condition d'avoir envoyé le prix de leur abonnement pour six ou douze mois.

Calendrier

Dimanche 28 décembre. Les saints : INNOCENTS.

L'Eglise honore aujourd'hui la mémoire de tous les enfants qu'Hérode fit massacrer après la naissance du Sauveur.

Lundi 29 décembre. Saint THOMAS DE CANTORBÉRY évêque et martyr.

Saint Thomas, archevêque de Cantorbéry, naquit à Londres, en 1177. A la suite d'un démêlé qu'il eut avec le roi Henri II, celui-ci le fit massacrer dans son église même, par quatre gentilshommes.

CHANGES & VIN

Le 27 décembre, matin. Les cours ci-après s'entendent pour les chèques et versements. Pour les billets de banque, il peut exister un écart.

Le premier cours est celui auquel les banques achètent ; le second, celui auquel elles vendent l'argent étranger.

Table with 3 columns: Location, Demande, Offre. Rows include Paris, Londres (livre st.), Allemagne (marc), Italie (lire), Autriche (couronnes), Prague (couronnes), New-York (dollar), Bruxelles, Madrid (pesetas), Amsterdam (florin), Pétersbourg (rouble).

Vermonth NOBLESSE

DELICIEUSE GOURMANDE

Ciravegna & Co. Genève

Insomnie, Nervosité

sont évitées par l'emploi régulier des

Tablettes Valériane-Houblon

ZYMA

Entièrement inoffensive. Produit naturel.

Recommandé par les médecins. Boîte de 100 tablettes, 4 fr. 50.

Se trouve dans toutes les pharmacies.



# CATALAN QUINQUINA

Le meilleur vin au Quinquina,  
Le meilleur Tonique et Apéritif,  
Le Grand Vin Fortifiant,  
Le plus puissant pour les convalescents.  
Les amériques et les biens portants doivent  
prendre le CATALAN QUINQUINA

Le seul vin contre les fatigues d'estomac et le  
manque d'appétit. — En vente dans tous les cafés  
et restaurants et chez l'inventeur :  
**Juan ESTRUCH, vins en gros**  
ROMONT, ct. Fribourg (Suisse)

## COMMERCE

suissais, disposant de  
des relations, se re-  
sous peu de jours a

## PARIS

se chargeait de  
affaires commerciales  
missions, encaissements  
achat et vente, etc.,  
le simple de maison,  
personnes suisses et  
traiterait dans tout  
France. Références de  
premier ordre. —  
détailées sous A 107  
Publicitas S. A.

## Pour ne pas faire

misés aux enchères  
on vendra, dès ce  
à l'amiable, à des  
raisonnables, un  
vaisselle, verrerie us-  
siles de ménage, bat-  
de cuisine, cuivre,  
email, argenterie, gra-  
livres divers, dres-  
lingerie, couvertes  
édrons, lustres et  
dierie électrique, ra-  
teur et réchaud à  
balances à plateaux  
légers, pendule en  
brûle noir, table  
brunée d'art, grâ-  
pour pommes, de  
coût, choppes à 3  
pour jardin.

19, rue de la Fontaine  
3me étage.

## Berner Stadtheater

Sonntag  
den 28. Dezember  
Nachmittags  
von 2 1/2 bis 4 1/2 Uhr  
« Susse Schwalzchen  
Achtelvier »  
Ein Märchenstück  
5 Bildern mit 6 Säng-  
ern und 12 Personen  
Lise, Himmelskinder  
Häsel Mühl von  
A. Harsacker.  
Märchenoperette.  
Abende, Cavallerie  
russische,  
« Der Bajazzo »

## ON DEMANDE

UNE FILLE

pour les travaux du  
ménage dans un café  
environ de Bulle ;  
gages.  
S'adresser à Publicitas  
S. A., Bulle, P. 276

## ON DEMANDE

une femme de chambre

Hotel de l'Etoile  
Fribourg.

## A VENDRE

d'occasion, une petite

## essoreuse

en cuivre  
S'adresser sous P 277  
à Publicitas S. A.

## BOULE

INSTRUMENTS de musique à la  
« Accordéon syst. au  
Viennois, Italie, 8 dep.  
touches, 2 basses, 15  
noy. 25 fr., à 19 touch.  
basses, 53 fr., et 65 fr.  
19 touch., 6 et 8 la  
45 fr., et 75 fr., à 21 tou-  
8 basses, 75 et 85 fr.  
110 à 135 fr. Harmon-  
à touches de fr. 90  
15. Violon, mandolin,  
sitar, et flûtes, cord-  
accord. Ateliers de ré-  
parations. Nouveau catal-  
(1919-20) 50 sta.  
L. Scherff, Fribourg.

## Fruits secs

1er choix  
caisses de 2 et 4 kg.  
lune de dattes, prune  
figes, noixettes, etc.  
6 fr., resp. 4 fr. 10  
Figes, 2 fr. 70 par 10  
français. — Harmon-  
Luis, Fribourg (T)

## CONVALESCENTS

DOUZE ANS

## GRAND CHOIX

F. BOPP, Fribourg  
8, rue de la Gare, Fribourg

Madame Ernest Schlegel, veuve  
Penny Schlegel-Rapin; M. Georges Schlegel, à  
Oron; M. et Mme Hans Buni-Schlegel, à Lau-  
sanne; M. et Mme Valle-Peulo et leurs enfants  
Joseph, Jehn et Robert, à Oron; M. et Mme  
Louis Valle-Gunther, à Lausanne, ainsi que les  
nombreuses familles alliées à Payerne, Orbe, La  
Chaux-de-Fonds, Pully, Phylingen, Reutlingen,  
Stutgart, Oron, Lyon et Carling, ont la profonde  
douleur de faire part de la mort de leur bien-  
aimé époux, fils, frère, beau-fils, beau-frère, ne-  
veu et cousin,  
**Monsieur Ernest SCHLEGEL**  
tailléur

entrevu à leur affection; le 28 décembre, à l'âge  
de 27 ans, après une cruelle maladie.  
La sépulture aura lieu à Oron, dimanche 28  
décembre, à 3 heures.  
Cet avis tient lieu de faire part.

## EN CAS DE DECÈS

Pompes funèbres générales  
Hessmüller, Genoa, Chevallat (S. A.)  
**Béat CORBOUD, représentant**  
Fribourg  
Magasin et bureaux: rue de Lausanne, 66  
Véhicule spécial de Grand choix de  
**DERQUELS Téléphone COURONNES**  
Bureau social: LAUSANNE

Etude de M. Daucourt, notaire, à Porrentruy

## On offre à vendre

pour cause de départ à Boncourt

## LA PROPRIÉTÉ

de Madame Parnetier. Maison de maître, de  
12 pièces plus cuisine, 3 mansardes, gar-  
rage, grand, bain, eau, lumère et installation élec-  
trique très complète, grandes caves, buanderie,  
dépendances spacieuses avec scierie, remise,  
grange, poulailler, grand jardin, ver-  
ger de 69 ares 42 centiares de bonne  
terre plein rapport et d'un seul tenant,  
située en grande partie de murs en pierres.  
Cette propriété, à 1 km. de la frontière  
française, à proximité de la gare et de  
l'église, peut convenir à toutes sortes de com-  
merces, vins, transports, ou pour pensionnat.  
S'adresser à Daucourt, notaire.

## Chauffage central

TELEPHONE 5.77

Fournitures générales  
pour installations

Réparations et remplacement  
de chaudières, radiateurs, bouilleurs,  
serpents, tuyauterie, robinetterie,  
etc.

Service de contrôle et nettoyage  
de chaudières.

Réparations diverses :-  
:- Soudure autogène

**Albert BLANC, Fribourg**  
« La Prairie », 58, Pérolles

## GABINET DENTAIRE

**H. DOUSSE**  
chirurgien-dentiste  
BULLE, Avenue de la gare

CHATEL-DENIS, Avenue de la Gare, cha-  
que lundi

## A l'occasion des fêtes de fin d'année

BAISSE IMPORTANTE

sur bijouterie et  
horlogerie.  
Grand choix de  
pendules, montre-  
tires, réveils, ba-  
guettes, sautoirs,  
bragues, etc.  
Montres-hre-  
calet or, depuis  
Fr. 80.—

**H. VOLLIHARD-EGGER**  
Post-Suspendu

## Guérison immédiate

DES  
**ENGELURES**

PAR LA  
**Bongie d'Ambrine**

Dans toutes les pharmacies, 5 fr.

## Vie du cardinal Mermillod

par MGR JEANTET  
à 4 fr. au lieu de 7 fr. 50

**Librairie J. JACQUENOUD**  
Cottetier, 20, Neuchâtel

**Librairie St-Paul, à Fribourg**

## RASOIR & LAMES

**Gillette**

EMPLOYÉS  
PARTOUT PAR TOUS

Exiger la Marque

KNOWN TO ALL

Sur tous les Rasoirs, Ecrins et Lames

**GILLETTE SAFETY RAZOR Ltd**  
Siège Social pour la SUISSE

**GENÈVE, 3, rue Cécid**

(à BRUXELLES, 222, r. Royale  
à PARIS, 3, rue Scribe

PRIX complet en écri avec 12 lames  
(24 tranchants) depuis 25 francs  
LAMES les douz. 6 fr., les six 3 fr.

## CAOUTCHOUCS

pour Dames, Messieurs et enfants, en très bonne  
qualité, viennent d'arriver chez

**F. VONLANTHEN, chaussures**  
Rue du Tilléul  
**FRIBOURG**  
Grand assortiment. Prix modérés.

## Pour les fêtes

**Noël, Nouvel An**

Grands choix en bon et fantaisie  
— Fondants au chocolat surdus  
Fondants fourrés, pâtes d'amandes  
Fabrication de la maison  
Gâteaux de fête — Bûche de Noël  
— Desserts fins — Pâtés froids  
**POUR LE RÉVEILLON**  
Navettes de Marseille

**Confiserie B. LEIMGRUBER**  
Avenue de la Gare, 35

## Feuille Officielle

En raison de la fête de Nouvel-An,  
le tirage du prochain numéro de la  
**FEUILLE OFFICIELLE** sera avancé.  
Nous prions par conséquent les inté-  
ressés de bien vouloir faire le néces-  
saire pour que les publications éven-  
tuelles pour le numéro soient entre  
nos mains mardi matin, 30 courant,  
au plus tard.

## Les meilleures

machines à écrire américaines  
— Smith-Premier, Underwood, etc.

Agence de machines à écrire  
**LOUIS BORLOZ, Fribourg**  
21, Rue de l'Hôpital. — Tél. 175

## GRAND CHOIX

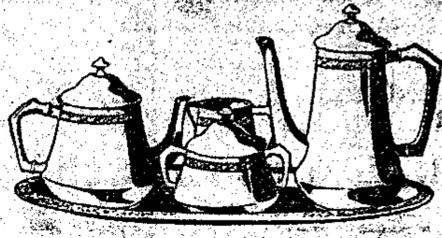
EN  
**COUTEAUX de poche**

Services de table  
fins et ordinaires, re-  
cettes de sûreté, de  
Fr. 4.— à Fr. 48.—  
couteaux et blanchets etc.  
Luges « Davos » et  
patins. — Articles pour  
décorations... 3290

**A. Schrauer**  
FRIBOURG  
rue de Lausanne, 40

## Jeune magasinier

et expéditeur  
connaissant tous les travaux de bureau, parlant  
français et allemand, demande place dans  
n'importe quelle branche.  
Offres sous P. 907A F à Publicitas S. A.,  
Fribourg. 9296



Horlogerie - Bijouterie - Orfèvrerie

**Paul MEYER**

**Fribourg**

Avenue de la Gare

## Transport funéraire

à destination de tous pays

**A. MURITH**  
Genève-Fribourg

Fabrique de cercueils  
Rue de l'Unité 11  
Téléphone 3.59

Couronnes mortuaires  
et fleurs  
Rue de Lausanne, 42, 12, 13

## A VENDRE

des compléments et d'an-  
tres articles  
S'adresser 1 rue de  
Temple 15 7817

Meubles anciens, sp-  
cimens, sont payés  
à des hauts prix par

**OVIDE MACHEREL**  
herborier-antiquaire  
76-81, rue de Lausanne,  
Fribourg  
On se charge de taxation  
à domicile.

## Tabac Richemont

1 litre et 1 demi  
à 7 centimes

**C. Oppliger**  
BERNE

## OCASION

**Domaine à vendre**  
22 poses avec grange à  
pont, 2 écuries, remise,  
bâche habitation, moulin,  
force hydraulique et élec-  
trique 25 HP. Occasion.  
Prix de vente et condi-  
tions favorables.  
S'adr. à l'Agence Im-  
mob. & Comm. Ri-  
chermontoise, A.  
Frossard, r. des Epou-  
lés 155, Fribourg

## ANGELURES

**CREVASSES**  
venèmes, dartres,  
blebures, plaques,  
ham-froides, dé-  
manchures, su-  
rfoles, sont guéries  
par le

**BAUME de CHALET**  
Le pot en boîte de  
deux tubes, avec mode  
d'emploi, 2 fr. 50, dans  
les pharmacies ou au  
dépot des Produits du  
Chalet, à Genève.

## A VENDRE

dept. de l'Ain

Jolie propriété agri-  
cole, 42 hectares, bon  
terrain, pleine culture, vi-  
gné d'un hectare, vastes  
bâtimens d'exploitation  
à l'état neuf, logement  
pour maîtres et fermier,  
Payable arg. ou finan-  
cé en fr. 225 000.  
Affaire intéressante à  
saisir. Tous détails: Eb-  
bi-François A. So-  
ria, Carouge, Genève.

## A VENDRE

bon piano

Bes prix.  
S'adresser sous chiffres  
P 9057 F à Publicitas  
S. A., Fribourg. 9293

## JEUNE FILLE

connaissant les deux lan-  
gues, sténo et dactylogra-  
phie, demande place de  
débutante ou comme fille  
de magasin.  
S'adresser sous P 9068 F  
à Publicitas S. A., Fri-  
bourg. 9285

## APPARTEMENT

dans maison ancienne ou  
loueur villa.  
S'adresser, par écrit,  
sous P 9069 F à Publicitas  
S. A., Fribourg. 9289

## GRAND CHOIX

EN  
**COUTEAUX de poche**

Services de table  
fins et ordinaires, re-  
cettes de sûreté, de  
Fr. 4.— à Fr. 48.—  
couteaux et blanchets etc.  
Luges « Davos » et  
patins. — Articles pour  
décorations... 3290

**A. Schrauer**  
FRIBOURG  
rue de Lausanne, 40

## CINÉMAS

**ROYAL SIMPLON**

De 21 à 21 h. 30, 2 1/2 heures.  
Dimanche, matinées à 2 1/2 et 4 1/2 h.

**LA TOSCA**  
Magnifique drame en six parties  
avec Franco-Rosa Bertini.

A l'occasion des fêtes le programme  
changera le jeudi exceptionnellement.

Le 1er et 2 janvier seront consacrés au  
Simplon n'ayant pas lieu cette année.

**Amour et peinture**  
Comédie américaine.  
9247

Dimanche 28 et lundi 29 déc.  
Dimanche, matinées à 3 heures

**LA PEUR**  
Nouvel drame d'actualité  
en 5 parties.

**Amour et peinture**  
Comédie américaine.  
9247

Le 1er et 2 janvier seront consacrés au  
Simplon n'ayant pas lieu cette année.

**Amour et peinture**  
Comédie américaine.  
9247

Le 1er et 2 janvier seront consacrés au  
Simplon n'ayant pas lieu cette année.

**Amour et peinture**  
Comédie américaine.  
9247

Le 1er et 2 janvier seront consacrés au  
Simplon n'ayant pas lieu cette année.

**Amour et peinture**  
Comédie américaine.  
9247

## Montres-Bracelets

Montres de précision :  
« Longines », « Omega », « Zenith »

**JOAILLERIE**

Couverts et services de table

— en argent et en argenté —

## Importante Société d'électricité

DEMANDE

ingénieur ou électro-technicien comme

**chef d'installation**

Seules les offres de personnes qualifiées et  
soignées, ayant fait preuve de capacités,  
seront prises en considération.

Prière d'adresser offres détaillées avec certificats  
sous chiffres C - 3969 - U à Publicitas S. A.,  
Genève. 9295

## Elixir Tonique Winkler

Reconstituant énergétique, souverain contre les  
maux et tracas d'estomac, l'indigestion, après de  
graves maux et pour les vieillards. — En vente  
partout à 1 fr. 75 l. flacon.

Dépôt chez Baurknecht & Gotman,  
Pharmacie Centrale, Fribourg.

## Pour la bonne cuisine

LES PRODUITS « TEX-TON »  
sont indispensables

Potages,  
Cubes pour bouillon,  
Condiment arôme,  
Extrait de viande,  
Sel de céleri,  
« Rosemarie »

## Grands magasins de meubles

et literie  
**F. BOPP, tapissier-décorateur**  
Rue du Tir, 8 - FRIBOURG  
à côté de la Banque Populaire suisse

Meubles en tous genres. Literie soignée  
Trousseaux complets  
Grand choix, prêt à livrer

## Arbre de Noël

ORGANISÉ PAR LE  
**Football-Club „Central“**  
EN FAVEUR  
des familles nécessiteuses des bas-quartiers  
**Orchestre „LA MARGUERITE“**  
LE COMITÉ.

Samedi 27 décembre 1919  
à 8 heures du soir

## BORSALINO

(Antica Casa)  
REPRESENTATION EXCLUSIVE POUR FRIBOURG

Grand choix de cadeaux utiles pour les fêtes  
Cravates, Gants, Cannes, Parapluies

**SAUSER-REICHLER** 21, Rue de Bomen  
FRIBOURG

## CINÉMAS

**ROYAL SIMPLON**

De 21 à 21 h. 30, 2 1/2 heures.  
Dimanche, matinées à 2 1/2 et 4 1/2 h.

**LA TOSCA**  
Magnifique drame en six parties  
avec Franco-Rosa Bertini.

A l'occasion des fêtes le programme  
changera le jeudi exceptionnellement.

Le 1er et 2 janvier seront consacrés au  
Simplon n'ayant pas lieu cette année.

**Amour et peinture**  
Comédie américaine.  
9247

Dimanche 28 et lundi 29 déc.  
Dimanche, matinées à 3 heures

**LA PEUR**  
Nouvel drame d'actualité  
en 5 parties.

**Amour et peinture**  
Comédie américaine.  
9247

Le 1er et 2 janvier seront consacrés au  
Simplon n'ayant pas lieu cette année.

**Amour et peinture**  
Comédie américaine.  
9247

Le 1er et 2 janvier seront consacrés au  
Simplon n'ayant pas lieu cette année.

**Amour et peinture**  
Comédie américaine.  
9247

Le 1er et 2 janvier seront consacrés au  
Simplon n'ayant pas lieu cette année.

**Amour et peinture**  
Comédie américaine.  
9247

Le 1er et 2 janvier seront consacrés au  
Simplon n'ayant pas lieu cette année.

**Amour et peinture**  
Comédie américaine.  
9247

Le 1er et 2 janvier seront consacrés au  
Simplon n'ayant pas lieu cette année.

**Amour et peinture**  
Comédie américaine.  
9247

Le 1er et 2 janvier seront consacrés au  
Simplon n'ayant pas lieu cette année.

**Amour et peinture**  
Comédie américaine.  
9247

Le 1er et 2 janvier seront consacrés au  
Simplon n'ayant pas lieu cette année.

**Amour et peinture**  
Comédie américaine.  
9247

Le 1er et 2 janvier seront consacrés au  
Simplon n'ayant pas lieu cette année.

